

LE CANADA

Journal Quotidien du soir

LA VALLEE DE L'OTTAWA

Journal Hebdomadaire à 16 pages

BUREAU : 414 et 416 Rue Sussex OTTAWA, ONT.

Mercredi 25 Fevrier 1891

ECHOS DU JOUR

L'ÉLECTION ANNONCÉE par M. Arthur Turcotte a retiré sa candidature à Montmorency.

Les libéraux admettent l'élection du Dr Ferguson à Leeds et Grenville est assurée.

Il est fort possible que l'hon. M. Chapleau soit mis en nomination demain à Montréal-Est.

On annonce que M. Emile Zola pose sa candidature comme membre titulaire de la Société des gens de lettres.

Les dernières dépêches comportent que M. Narcisse Landry sera élu à Goumard N. B. contre M. Harris l'ancien député.

L'hon. M. Foster ministre des finances est à St. John, N. B., où il se souvient d'une congestion de pommes. On croit qu'il se pourra aucunement prendre part à la lutte.

M. George Taylor, le whip du parti conservateur est appuyé à South Leeds par plusieurs libéraux son élection semble assurée, son compétiteur est M. J. E. Turner indépendant.

Il y a jusqu'à présent, deux candidats conservateurs sur les rangs à Bothwell en opposition à l'honorable David Mills. M. Mills est un des plus belles intelligences du pays et nous verrons son élection avec beaucoup de plaisir.

Le 25 novembre 1889, quand les notes étaient en franchise aux États-Unis, il en fut importé 2,468,432 douzaines au prix net de 16.75 cents par douzaine. L'importation tomba à 127,800 douzaines au prix de 13.44 cents par douzaine.

Nous apprenons avec chagrin la mort de M. François Xavier Rouleau, notaire, à Rivière du Loup, le 23 courant, après vingt quatre heures de maladie. M. Rouleau était le père de M. Fortuné Rouleau, assistant greffier à la Chambre des Communes. Nos condoléances à la famille.

On croit que M. Milliken ancien député libéral de North Wellington sera défait par M. L. H. Clarke candidat conservateur; nous ne croyons pas qu'il y ait de larmes versées sur son malheureux sort par aucun des partis politiques. M. Milliken est une aide pour les conservateurs et une épine pour les libéraux.

Sir Charles Tupper a porté la parole lundi soir, à Windsor, devant une assemblée très considérable, il a lu une nouvelle lettre de M. Farrer à M. Erastus Winans, dans laquelle l'écrivain se déclare annonciateur ardent, et suggère les moyens d'arriver à la réalisation de ce système.

Les journaux rapportent que la lecture de cette lettre a créé une véritable sensation.

Sir Charles a remporté un grand succès oratoire, il est d'ailleurs l'un des orateurs publics les plus redoutables du pays.

L'Assemblée enthousiaste des électeurs du comté Jacques Cartier, hier soir, dans la salle de l'hôtel de ville de Lachine. La réunion était présidée par M. Clément Deschamps, qui a parlé chaleureusement en faveur de la candidature de M. Girard, M. Pascal Leclerc, Jos. A. Desrosiers, avocat, M. Guillaume Boivin, manufacturier, et M. Laporte, marchand de gros de Montréal, ont pris la parole et ont expliqué à l'auditoire les dangers que courrait notre pays avec le système douanier de l'honorable M. Laurier.

Les libéraux ne se gênent pas de dire qu'ils seraient en minorité le jour de la votation.

M. Gibson secrétaire provincial de l'Ontario a été élu à Hamilton par une majorité des voix de 678.

Les élections générales du mois de juin M. Gibson avait été élu par M. Stenson par près de 90 voix. L'élection fut invalidée par les tribunaux pour cause de corruption.

Nous ne savons trop à quel attribuer ce revirement extraordinaire dans l'opinion des libéraux prétendant que la lutte a été faite sur le programme politique fédéral et réclament déjà la victoire pour le 5 mars. Nous n'avons en aucun des faits jusqu'à présent qui expliquent ce changement, ni nous démontrent jusqu'à quel point les libéraux peuvent avoir raison. Quel qu'il en soit, si la lutte a été faite sur le terrain fédéral, c'est ce que nous ignorons—ce serait de très mauvais augure pour le 5 mars.

Avant hier, M. Beuchamp, M. P. P., a rencontré M. Girard à l'Age Gardien, comté de Rouville. Ce dernier criait à tue-tête que la dette nette du Canada était de \$286,000,000 lorsque M. Beuchamp lui prouva, documents en main, que l'excédent de \$49,000,000 réduit la dette à \$237,000,000. Premier mensonge de M. Girard.

Parlant des employés de la douane, M. Girard racontait effrontément aux cultivateurs que leurs services coûtaient \$4,000,000 au Canada par année.

M. Beuchamp prit les documents publics, les mit sous le nez de M. Girard, qui dut lire "Employés de douane \$800,000".

Deuxième mensonge de M. Girard.

A la vue de ses deux exemples frappants de la mauvaise foi de M. Girard, les cultivateurs ont vu qu'il valait beaucoup mieux écouter les dires d'un des leurs, un habitant qui a l'expérience pratique du cultivateur et les connaissances de l'homme politique vu au sein de la classe agricole à laquelle il appartient lui-même.

Les Catholiques en Angleterre

Nous lisons dans L'UNIVERS : Il nous semblait bien que les catholiques anglais sans exception de partisan devaient être révoltés de l'attitude du gouvernement dans la discussion du projet de loi de M. Gladstone sur les inégaux droits dont sont encore frappés les catholiques.

Cette attitude de fait souffrit blâmer les Tories catholiques qui ont de toute leur influence et de tous leurs vœux combattu pour le cabinet Salisbury et le parti Tory contre les libéraux anglais et contre le programme de Home Rule en Irlande.

Nous comprenons difficilement en France que M. Matthews, un de ces Tories catholiques, qui est ministre de l'intérieur et par conséquent le collègue de lord Salisbury ait, après le discours prononcé par le premier lord de la Trésorerie au nom du cabinet voté contre le projet de M. Gladstone.

Mais nous comprenons que Sa Grâce le duc de Norfolk proteste contre ce malheureux discours et contre l'attitude du cabinet. C'est par une lettre publique au Times que lord Norfolk protesta, et protesta vivement, à au nom des sujets catholiques de la reine.

Le noble lord dit entre autres choses que, si les catholiques anglais n'ont point demandé encore d'une façon sérieuse l'abrogation des statuts visés par le projet de loi de M. Gladstone, c'est qu'ils les considèrent plutôt comme un reste intéressant de temps de persécution que comme des lois conservées à dessein pour perpétuer un outrage contre la religion et le "loyalisme" des catholiques.

Mais, du moment où M. Gladstone prenait l'initiative d'élever ces tristes souvenirs des mauvais jours, les catholiques anglais ne devaient point s'attendre de la part du gouvernement à une hostilité dont ils sont peines et à l'honneur indignés et lord Norfolk ajoute qu'il serait difficile de supposer chez les ministres une hostilité personnelle contre le projet de loi.

Mais pour les catholiques qui, au cours des luttes et des anxiétés de ces dernières années, ont été ardents à soutenir le parti Tory qu'ils jugent plus capable de servir les vrais intérêts de la patrie, c'est une surprise désagréable de voir leurs justes revendications sacrifiées aux déclarations brutales du fanatisme.

Il est probable que la protestation de lord Norfolk aura quelque retentissement dans le pays. Il est néanmoins regrettable que les catholiques Tories se tiennent un peu tard. Car, comme le fait justement remarquer un journal irlandais, le Freeman's Journal, ils auraient dû témoigner de leur intérêt pour le projet de loi de M. Gladstone avant la discussion publique et le regret de la loi au parlement.

LES MEMBRES GONÉS. Une grande assemblée des quatre comtés de Joliette, Berthier, Montcalm et l'Assomption, aura lieu à Joliette, le 28 février, samedi prochain à midi.

Les honorables MM. Chapleau et Oulmet seront présents.

Les assemblées ont eu lieu avant hier soir, aux différents comtés de M. A. T. Le me, le candidat ouvrier.

Ces assemblées, des discours ont été prononcés par l'honorable M. Parlon, et par MM. J. A. Rodier, Dr Desmaré, Dr N. Fafard, Geo. Warren et G. O. Corryvau.

M. Urbain Lafontaine, président du Congrès ouvrier de la Confédération, a été nommé président actif d'élection MM. Desbarrat, J. Kennedy, Dr Desmaré et W. McNeil ont été nommés présidents honoraires.

Le plus grand enthousiasme règne parmi les amis du candidat ouvrier. L'honorable M. Chapleau accompagné de plusieurs orateurs, a visité les comités hier soir.

L'honorable M. Chapleau peut se flatter d'obtenir cette année une majorité sans précédent dans ce comté qui pourtant, d'ordinaire, lui donne de si fortes majorités.

M. Limoges en effet, où le sentiment populaire à l'occasion de se manifester, il semble y avoir unanime pour protester contre l'opposition aussi mal avisée qu'insignifiante du candidat Limoges.

C'est ainsi que l'hôtel de ville de Terrebonne a retenu des acclamations sonores par le comte de l'honorable Secrétaire d'Etat, dans le cours de la discussion publique qui s'y est faite avant hier.

M. Limoges était présent. Le candidat est aussi payable que la candidature. L'Assemblée a bien ri à la lecture par M. Masson d'une lettre de M. Chapleau à ses électeurs de Terrebonne, dans laquelle il était question de son adversaire.

M. Beaumont Joubert, un enfant de la ville, succéda et fit une bonne justice du petit boniment de M. Limoges.

M. L. A. Lefebvre, avocat de Martreuil s'efforça, en homme intelligent, de faire autant que possible oublier son candidat. M. J. A. Bernard, avocat, W. Loranger, de Montréal, et M. le Dr Archambault, de Terrebonne, vinrent ensuite, puis M. le Dr Duchesneau répliqua.

M. Limoges et ses amis avaient apporté plus d'un incident comique dans la discussion, mais le plus drôle était réservé pour la fin.

La nature belliqueuse de M. le Dr Duchesneau lui aurait fait croire ses adversaires et le sommer de répondre ou de non. Après avoir ainsi interpellé M. Bernard, il arriva que le bouillant docteur se trouva tellement avarié, qu'il aurait juré, mais un peu tard, qu'on le y prendrait plus.

DEPECES DU SOIR

(Service Spécial)

UNE MALADIE A CACHER. SAINT-PETERSBURG, 25 fév. — Les Novosti prétendent que le roi Alexandre de Serbie est atteint d'une grave maladie chronique, qui s'aggrave journellement et qui est tenue secrète par son entourage.

L'archiduc François-Ferdinand d'Autriche sera tué par un assassin, dans trois jours. Il retournera ensuite en Autriche en passant par Vienne.

LA QUESTION OUVRIERE. BRUXELLES, 25 fév. — Au sujet de l'entrevue des délégués ouvriers avec le roi Léopold, on dit que le roi a promis de convoquer une commission royale pour étudier les revendications ouvrières.

Des semblables entretiens ne peuvent avoir qu'un résultat, c'est de rendre le roi plus favorable à l'égard des revendications ouvrières.

MAUVAIS TRAITEMENT D'UNE FOLLE. VALENCIENNES, 25 fév. — Un tribunal correctionnel de notre ville vient de juger une affaire qui souleva de vives questions de droit.

Une jeune fille folle, Louise Baret, avait été enfermée dans une maison d'aliénés par son père, un homme riche et influent.

Depuis bientôt deux ans cette pauvre créature ne vivait que d'eau et d'un peu de pain qu'on lui jetait par une croisée dont les vitres étaient brisées.

Le noble lord dit entre autres choses que, si les catholiques anglais n'ont point demandé encore d'une façon sérieuse l'abrogation des statuts visés par le projet de loi de M. Gladstone, c'est qu'ils les considèrent plutôt comme un reste intéressant de temps de persécution que comme des lois conservées à dessein pour perpétuer un outrage contre la religion et le "loyalisme" des catholiques.

Mais, du moment où M. Gladstone prenait l'initiative d'élever ces tristes souvenirs des mauvais jours, les catholiques anglais ne devaient point s'attendre de la part du gouvernement à une hostilité dont ils sont peines et à l'honneur indignés et lord Norfolk ajoute qu'il serait difficile de supposer chez les ministres une hostilité personnelle contre le projet de loi.

Mais pour les catholiques qui, au cours des luttes et des anxiétés de ces dernières années, ont été ardents à soutenir le parti Tory qu'ils jugent plus capable de servir les vrais intérêts de la patrie, c'est une surprise désagréable de voir leurs justes revendications sacrifiées aux déclarations brutales du fanatisme.

Il est probable que la protestation de lord Norfolk aura quelque retentissement dans le pays. Il est néanmoins regrettable que les catholiques Tories se tiennent un peu tard. Car, comme le fait justement remarquer un journal irlandais, le Freeman's Journal, ils auraient dû témoigner de leur intérêt pour le projet de loi de M. Gladstone avant la discussion publique et le regret de la loi au parlement.

LES PECHERES DE TERRENEUVE. MONTRÉAL, 25 fév. — Les négociations pour le règlement de la question de Terre-Neuve ont commencé tout dernièrement entre les représentants français et anglais.

Les assemblées ont eu lieu avant hier soir, aux différents comtés de M. A. T. Le me, le candidat ouvrier.

Ces assemblées, des discours ont été prononcés par l'honorable M. Parlon, et par MM. J. A. Rodier, Dr Desmaré, Dr N. Fafard, Geo. Warren et G. O. Corryvau.

M. Urbain Lafontaine, président du Congrès ouvrier de la Confédération, a été nommé président actif d'élection MM. Desbarrat, J. Kennedy, Dr Desmaré et W. McNeil ont été nommés présidents honoraires.

Le plus grand enthousiasme règne parmi les amis du candidat ouvrier. L'honorable M. Chapleau accompagné de plusieurs orateurs, a visité les comités hier soir.

L'honorable M. Chapleau peut se flatter d'obtenir cette année une majorité sans précédent dans ce comté qui pourtant, d'ordinaire, lui donne de si fortes majorités.

M. Limoges en effet, où le sentiment populaire à l'occasion de se manifester, il semble y avoir unanime pour protester contre l'opposition aussi mal avisée qu'insignifiante du candidat Limoges.

C'est ainsi que l'hôtel de ville de Terrebonne a retenu des acclamations sonores par le comte de l'honorable Secrétaire d'Etat, dans le cours de la discussion publique qui s'y est faite avant hier.

M. Limoges était présent. Le candidat est aussi payable que la candidature. L'Assemblée a bien ri à la lecture par M. Masson d'une lettre de M. Chapleau à ses électeurs de Terrebonne, dans laquelle il était question de son adversaire.

M. Beaumont Joubert, un enfant de la ville, succéda et fit une bonne justice du petit boniment de M. Limoges.

M. L. A. Lefebvre, avocat de Martreuil s'efforça, en homme intelligent, de faire autant que possible oublier son candidat. M. J. A. Bernard, avocat, W. Loranger, de Montréal, et M. le Dr Archambault, de Terrebonne, vinrent ensuite, puis M. le Dr Duchesneau répliqua.

M. Limoges et ses amis avaient apporté plus d'un incident comique dans la discussion, mais le plus drôle était réservé pour la fin.

La nature belliqueuse de M. le Dr Duchesneau lui aurait fait croire ses adversaires et le sommer de répondre ou de non. Après avoir ainsi interpellé M. Bernard, il arriva que le bouillant docteur se trouva tellement avarié, qu'il aurait juré, mais un peu tard, qu'on le y prendrait plus.

"EMPERESS OF INDIA"

Le paquebot "Empress of India" parti pour un voyage, au tour du monde, est arrivé ici, au temps du dimanche matin.

Les passagers sont partis pour le Caire et les Pyrénées, tandis que le navire se mit de nouveau en route pour Colombo, Ceylan.

Le steamer attendra les passagers à Suez puis fera voile pour Colombo, Ceylan.

Nouvelles de Montréal. MONTRÉAL, 25 fév. — Une partie du marché de la farine, qui se vendait à 100 cents, est tombée à 95 cents.

Quelques minutes après, le chef Benoît était sur le théâtre de l'incendie et donnait une seconde alarme.

Le feu était éteint à 11 heures 15 minutes.

Le feu était éteint à 11 heures 15 minutes.

Le feu était éteint à 11 heures 15 minutes.

Le feu était éteint à 11 heures 15 minutes.

Le feu était éteint à 11 heures 15 minutes.

Le feu était éteint à 11 heures 15 minutes.

Le feu était éteint à 11 heures 15 minutes.

Le feu était éteint à 11 heures 15 minutes.

Le feu était éteint à 11 heures 15 minutes.

Le feu était éteint à 11 heures 15 minutes.

Le feu était éteint à 11 heures 15 minutes.

Le feu était éteint à 11 heures 15 minutes.

Le feu était éteint à 11 heures 15 minutes.

Le feu était éteint à 11 heures 15 minutes.

Le feu était éteint à 11 heures 15 minutes.

Le feu était éteint à 11 heures 15 minutes.

Le feu était éteint à 11 heures 15 minutes.

Le feu était éteint à 11 heures 15 minutes.

Le feu était éteint à 11 heures 15 minutes.

Le feu était éteint à 11 heures 15 minutes.

Le feu était éteint à 11 heures 15 minutes.

Le feu était éteint à 11 heures 15 minutes.

Le feu était éteint à 11 heures 15 minutes.

Le feu était éteint à 11 heures 15 minutes.

Le feu était éteint à 11 heures 15 minutes.

Le feu était éteint à 11 heures 15 minutes.

Le feu était éteint à 11 heures 15 minutes.

Le feu était éteint à 11 heures 15 minutes.

Le feu était éteint à 11 heures 15 minutes.

Le feu était éteint à 11 heures 15 minutes.

Le feu était éteint à 11 heures 15 minutes.

Le feu était éteint à 11 heures 15 minutes.

Le feu était éteint à 11 heures 15 minutes.

Le feu était éteint à 11 heures 15 minutes.

Le feu était éteint à 11 heures 15 minutes.

Le feu était éteint à 11 heures 15 minutes.

Le feu était éteint à 11 heures 15 minutes.

Le feu était éteint à 11 heures 15 minutes.

Le feu était éteint à 11 heures 15 minutes.

Le feu était éteint à 11 heures 15 minutes.

Le feu était éteint à 11 heures 15 minutes.

Le feu était éteint à 11 heures 15 minutes.

AUX ELECTEURS

Comte de Russell

MESSEURS,

Le parlement ayant été dissous, vous êtes appelés à élire le 5 Mars prochain qui sera votre représentant dans le prochain parlement du Canada.

M. M. Dickinson du comté de Carleton est le candidat conservateur et je suis celui du parti libéral.

La question posée devant vous et que vous aurez à décider est de savoir si vous voulez pour M. Dickinson avec les combes et les marchés restreints pour la vente de nos produits ou pour moi avec des marchés plus grands et de meilleurs prix pour vos produits.

Messieurs, la dépression de votre industrie agricole, le bas prix du foin, des chevaux et autres produits de la campagne, vivent en nos vallées.

La présente administration à Ottawa a de plus, leur servante, elle n'a aucune réponse à donner à l'appel du parti libéral en faveur des intérêts agricoles et pour le développement de nos ressources naturelles de fait, elle vous dit, crevez, j'vous ne voulez pas suivre le vieux drap.

Mais la politique du parti libéral est de rester par les intérêts les plus réels du peuple canadien pour son avancement, son confort et son bonheur, pour le développement de nos grandes et nombreuses ressources, et pour le VIEUX DRAPEAU. Voyez la différence. Leur système n'est que d'apparier, quand la royauté part du court.

Le verdict est entre vos mains. Etes-vous en faveur du succès de quelconques au dépend du grand nombre ou pour le progrès et la prospérité du Canada en général; Si vous êtes en faveur de premiers, votez pour M. Dickinson, si vous êtes pour vous mêmes, faites votre marque sur vos bulletins le 5 Mars, vis-à-vis le nom de votre ami, et votez.

Conférez Electeur,

W. C. EDWARDS, Rockland, 21 Fév. 1891.

AUX Libres et Indépendants Electeurs DE LA CITE D'OTTAWA

MESSEURS,

A la demande d'un très grand nombre d'entre vous j'ai consenti à me laisser porter candidat dans la présente élection.

Les électeurs de ce comté ont le droit de se prononcer sur plusieurs questions de plus haut intérêt, dont les principales sont les questions de commerce. Je veux vous faire connaître mes vues sur ces questions, et vous en dire ce que je pense.

Après douze années d'essai la politique des libéraux a été démontrée comme étant complètement fautive. Elle a produit que les combes et la pauvreté, et le gouvernement anxieux de se sauver du désastre a volé le peuple de son argent.

Après douze années d'essai la politique des libéraux a été démontrée comme étant complètement fautive. Elle a produit que les combes et la pauvreté, et le gouvernement anxieux de se sauver du désastre a volé le peuple de son argent.

Après douze années d'essai la politique des libéraux a été démontrée comme étant complètement fautive. Elle a produit que les combes et la pauvreté, et le gouvernement anxieux de se sauver du désastre a volé le peuple de son argent.

Après douze années d'essai la politique des libéraux a été démontrée comme étant complètement fautive. Elle a produit que les combes et la pauvreté, et le gouvernement anxieux de se sauver du désastre a volé le peuple de son argent.

Après douze années d'essai la politique des libéraux a été démontrée comme étant complètement fautive. Elle a produit que les combes et la pauvreté, et le gouvernement anxieux de se sauver du désastre a volé le peuple de son argent.

Après douze années d'essai la politique des libéraux a été démontrée comme étant complètement fautive. Elle a produit que les combes et la pauvreté, et le gouvernement anxieux de se sauver du désastre a volé le peuple de son argent.

Après douze années d'essai la politique des libéraux a été démontrée comme étant complètement fautive. Elle a produit que les combes et la pauvreté, et le gouvernement anxieux de se sauver du désastre a volé le peuple de son argent.

Après douze années d'essai la politique des libéraux a été démontrée comme étant complètement fautive. Elle a produit que les combes et la pauvreté, et le gouvernement anxieux de se sauver du désastre a volé le peuple de son argent.

Après douze années d'essai la politique des libéraux a été démontrée comme étant complètement fautive. Elle a produit que les combes et la pauvreté, et le gouvernement anxieux de se sauver du désastre a volé le peuple de son argent.

Après douze années d'essai la politique des libéraux a été démontrée comme étant complètement fautive. Elle a produit que les combes et la pauvreté, et le gouvernement anxieux de se sauver du désastre a volé le peuple de son argent.

Après douze années d'essai la politique des libéraux a été démontrée comme étant complètement fautive. Elle a produit que les combes et la pauvreté, et le gouvernement anxieux de se sauver du désastre a volé le peuple de son argent.

Après douze années d'essai la politique des libéraux a été démontrée comme étant complètement fautive. Elle a produit que les combes et la pauvreté, et le gouvernement anxieux de se sauver du désastre a volé le peuple de son argent.

Après douze années d'essai la politique des libéraux a été démontrée comme étant complètement fautive. Elle a produit que les combes et la pauvreté, et le gouvernement anxieux de se sauver du désastre a volé le peuple de son argent.

Après douze années d'essai la politique des libéraux a été démontrée comme étant complètement fautive. Elle a produit que les combes et la pauvreté, et le gouvernement anxieux de se sauver du désastre a volé le peuple de son argent.

Après douze années d'essai la politique des libéraux a été démontrée comme étant complètement fautive. Elle a produit que les combes et la pauvreté, et le gouvernement anxieux de se sauver du désastre a volé le peuple de son argent.

Après douze années d'essai la politique des libéraux a été démontrée comme étant complètement fautive. Elle a produit que les combes et la pauvreté, et le gouvernement anxieux de se sauver du désastre a volé le peuple de son argent.

Après douze années d'essai la politique des libéraux a été démontrée comme étant complètement fautive. Elle a produit que les combes et la pauvreté, et le gouvernement anxieux de se sauver du désastre a volé le peuple de son argent.

Après douze années d'essai la politique des libéraux a été démontrée comme étant complètement fautive. Elle a produit que les combes et la pauvreté, et le gouvernement anxieux de se sauver du désastre a volé le peuple de son argent.

Après douze années d'essai la politique des libéraux a été démontrée comme étant complètement fautive. Elle a produit que les combes et la pauvreté, et le gouvernement anxieux de se sauver du désastre a volé le peuple de son argent.

Après douze années d'essai la politique des libéraux a été démontrée comme étant complètement fautive. Elle a produit que les combes et la pauvreté, et le gouvernement anxieux de se sauver du désastre a volé le peuple de son argent.

Après douze années d'essai la politique des libéraux a été démontrée comme étant complètement fautive. Elle a produit que les combes et la pauvreté, et le gouvernement anxieux de se sauver du désastre a volé le peuple de son argent.

Après douze années d'essai la politique des libéraux a été démontrée comme étant complètement fautive. Elle a produit que les combes et la pauvreté, et le gouvernement anxieux de se sauver du désastre a volé le peuple de son argent.

Après douze années d'essai la politique des libéraux a été démontrée comme étant complètement fautive. Elle a produit que les combes et la pauvreté, et le gouvernement anxieux de se sauver du désastre a volé le peuple de son argent.

Après douze années d'essai la politique des libéraux a été démontrée comme étant complètement fautive. Elle a produit que les combes et la pauvreté, et le gouvernement anxieux de se sauver du désastre a volé le peuple de son argent.

Après douze années d'essai la politique des libéraux a été démontrée comme étant complètement fautive. Elle a produit que les combes et la pauvreté, et le gouvernement anxieux de se sauver du désastre a volé le peuple de son argent.

Après douze années d'essai la politique des libéraux a été démontrée comme étant complètement fautive. Elle a produit que les combes et la pauvreté, et le gouvernement anxieux de se sauver du désastre a volé le peuple de son argent.

Après douze années d'essai la